

# Cardinal.

Dans cette leçon  $n$  et  $p$  désignent des entiers naturels non nuls.

## I Ensembles finis.

### Définition 1

On dit qu'un ensemble  $E$  est *fini* s'il existe un entier naturel non nul  $n$  et une bijection de  $\llbracket 1, n \rrbracket$  sur  $E$  ou si  $E$  est vide.

### Remarques.

1. Si  $E$  est non vide le nombre  $n$  est appelé le *cardinal* de  $E$  et est noté  $|E|$ .
2. Si  $E$  est vide alors on pose  $|E| = 0$ .

#### Exercice 1. ☹

Soient  $E$  et  $F$  des ensembles finis de cardinaux respectifs  $n$  et  $p$ .  $f : E \rightarrow F$  une application.

Conjecturez la comparaison de  $|E|$  et  $|F|$  dans les cas suivants :

1. si  $E \subset F$ ,
2. si  $f$  est injective,
3. si  $f$  est surjective,
4. si  $f$  est une bijection.

#### Exercice 2.

Soient  $E$  et  $F$  des ensembles finis de cardinaux respectifs  $n$  et  $p$ .

Comparez  $|E|$ ,  $|F|$ ,  $|E \cap F|$  et  $|E \cup F|$  ?

$|E \cap F| \leq \min(|E|, |F|) \leq \max(|E|, |F|) \leq |E \cup F|$  et bien sûr  $|E \cup F| + |E \cap F| = |E| + |F|$ .

#### Exercice 3. ☹

Soient  $E$  et  $F$  des ensembles finis de cardinaux respectifs  $n$  et  $p$ .

Soit  $f : E \rightarrow F$  une application.

Montrez que  $f$  est bijective si et seulement si deux des conditions suivantes sont vraies.

- (i)  $f$  est surjective,
- (ii)  $f$  est injective,
- (iii)  $n = p$

## Exercice 4. ☹

Soient  $E$  et  $F$  des ensembles finis de cardinaux respectifs  $n$  et  $p$ .

1. Déterminez le nombre d'applications de  $E$  dans  $F$  en fonction de  $n$  et  $p$ .
2. Déterminez le nombre de permutations de  $E$  en fonction de  $n$ . Une permutation de  $E$  est une bijection de  $E$  sur  $E$ .
3. En supposant que  $n \leq p$ , déterminez le nombre d'injections de  $E$  dans  $F$ .

*Indication.* Vous pourrez avantageusement représenter la situation avec des arbres.

Correction de l'exercice 4

1. On peut construire un arbre dont chaque niveau correspond au choix d'une image, dans  $F$ , d'un élément de  $E$ .

$$|F^E| = p^n.$$

2. Même idée que précédemment mais avec un tirage sans remise. Un élément de  $F$  déjà choisi ne peut plus être utilisé comme une image.

$$|\mathfrak{S}_n| = n!.$$

3. Même que précédemment.

$$p \times (p-1) \times \cdots \times (p-n+1) = \frac{p!}{(p-n)!}.$$

## Exercice 5. ☹

Soient  $E$  et  $F$  des ensembles finis de cardinaux respectifs  $n$  et  $p$ .

Si  $F$  est une partie de  $E$  alors le *complémentaire* de  $F$  dans  $E$ , et on note  $\overline{F}$  ou  $\mathbf{C}_E F$ , est l'ensemble des éléments de  $E$  qui ne sont pas éléments de  $F$  :  $\overline{F} = \{x \in E | x \notin F\}$ .

Conjecturez, si  $F \subset E$ , l'expression de  $|\overline{F}|$  en fonction de  $n$  et  $p$ .

Correction de l'exercice 5

$$\text{card}(\overline{F}) = n - p$$

## Exercice 6. ☹

Soient  $E$  et  $F$  des ensembles finis de cardinaux respectifs  $n$  et  $p$ .

Exprimez  $|E \times F|$  en fonction de  $n$  et  $p$ .

Correction de l'exercice 6

$$\text{card}(E \times F) = n \times p$$

## Exercice 7.

Soient  $E$  un ensemble fini de cardinal  $n$  et  $p \geq 3$  un entier naturel.

Exprimez  $|E^p|$  en fonction de  $n$  et  $p$ .

Correction de l'exercice 7

$$\text{card}(E^p) = n^p$$

## Exercice 8. 🍷

Soit  $E$  un ensemble fini de cardinal  $n$ .

On note  $\mathcal{P}(E)$  l'ensemble de toutes les parties (sous-ensembles) de  $E$ . Par exemple si  $E = \{a, b, c\}$  alors

$$\mathcal{P}(E) = \{ \emptyset, \{a\}, \{b\}, \{c\}, \{a, b\}, \{b, c\}, \{a, c\}, E \};$$

dans cet exemple  $\text{card}(\mathcal{P}(E)) = 8$ .

Conjecturez l'expression de  $\text{card}(\mathcal{P}(E))$  en fonction de  $n$ .

Correction de l'exercice 8

$$|\mathcal{P}(E)| = 2^{|E|}.$$

démonstration 1 Il y a autant d'éléments dans  $\mathcal{P}(E)$  que d'applications de  $\mathcal{P}(E)$  dans  $\{0; 1\}$ . Il suffit de considérer  $A \mapsto \chi_A$  où  $\chi_A$  désigne la fonction indicatrice (ou caractéristique) de  $A$ .

démonstration 2 Par récurrence sur la taille de  $E$ . On ajoute un élément  $a$  et on distingue les parties contenant  $a$  de celles ne contenant pas  $a$ .

**II Ensembles infinis.**

Les raisonnements sur les ensembles infinis sont souvent peu aisés et paradoxaux : existe-t-il un ensemble de tous les ensembles ?

C'est en utilisant la notion de bijection que l'on peut comparer des infinis.

## Définition 2

Un ensemble est dit *infini* s'il n'est pas fini.

## Exercice 9. 🍷

Démontrez que l'ensemble des nombres premiers est infinis.

Raisonnement par l'absurde.

Supposons que l'ensemble  $E$  des nombres premiers est fini de cardinal  $n \in \mathbb{N}^*$  :  
 $E = \{p_1, p_2, \dots, p_n\}$ .

Alors  $q = p_1 \times p_2 \times \dots \times p_n + 1 \notin E$ . Donc  $q$  n'est pas premier.

D'après le théorème fondamental de l'algèbre  $q$  est donc divisible par un nombre premier :  $\exists j \in \llbracket 1, n \rrbracket, p_j | q$ .

De  $q = p_1 \times p_2 \times \dots \times p_n + 1$  nous déduisons :  $0 = 0 + 1 \pmod{p_j}$ .

Ce qui est impossible donc  $E$  n'est pas fini.

## Définition 3

Un ensemble est dit *dénombrable* s'il a un cardinal inférieur ou égale à celui de  $\mathbb{N}$ .

$|\mathbb{N}|$  est noté par une lettre hébraïque  $\aleph_0$  et est appelé *aleph zéro*.

## Remarques.

1. Pour démontrer qu'un ensemble est dénombrable il suffit de montrer qu'il est en bijection avec  $\mathbb{N}$ .
2. Autrement dit  $E$  est dénombrable si je parviens à construire une suite qui contient tous les éléments de  $E$ .

## Exercice 10.

Démontrez que les ensembles suivants ont le même cardinal que  $\mathbb{N} : \mathbb{N}^*$ , l'ensemble des entiers naturels pairs, l'ensemble des entiers naturels impairs.

## Correction de l'exercice 10

$$\begin{cases} \mathbb{N} & \rightarrow & \mathbb{N}^* \\ n & \mapsto & n + 1 \end{cases}$$

En notant  $\mathbb{P}$  l'ensemble des nombres pairs :

$$\begin{cases} \mathbb{N} & \rightarrow & \mathbb{P} \\ n & \mapsto & 2n \end{cases}$$

$$\begin{cases} \mathbb{N} & \rightarrow & \overline{\mathbb{P}} \\ n & \mapsto & 2n + 1 \end{cases}$$

Des résultats peu évidents à démontrer.

1. Toute partie infinie de  $\mathbb{N}$  est dénombrable. Autrement dit  $\aleph_0$  est le plus petit cardinal infini.
2.  $\mathbb{Q}$  est dénombrable. On retrouve un exemple du paradoxe suivant : une partie est aussi grande que le tout.
3.  $\mathbb{R}$  n'est pas dénombrable et  $\text{card}(\mathbb{R}) = \aleph_1$ . On parle aussi de puissance du continu.
4. Les ensembles  $E$  et  $\mathcal{P}(E)$  n'ont pas le même cardinal.